

## EN RELIEF

## Le palmarès

1. Paris SG
2. Montpellier
3. Meshkov Brest
4. Veszprem
5. Nantes
6. Vardar Skopje

## Meilleur joueur

Nedim Remili (arrière droit, PSG)

## Meilleur gardien

Thierry Omeyer (PSG)

## Meilleur jeune joueur

Melvyn Richardson (arrière droit, Montpellier)

## Meilleur buteur

Sander Sagosen (arrière gauche/demi centre, PSG, 20 buts)

## REPÈRES

## FINALE

MONTPELLIER 30

PARIS SG 33

► **Rhenus.** Mi-temps: 16-17. – 5500 spectateurs. Arbitres: MM. Dentz et Reibel.

► **MONTPELLIER:** Portner (1<sup>re</sup>-30<sup>e</sup>, 4 arrêts) et Gérard (31<sup>re</sup>-60<sup>e</sup>, 4 arrêts) au but. Villemot 4, Causse, Truchanovicus 3, Gréville 1, Pettersson 1, Richardson 5, Kavtchnik 3 pen., Bonnefond 4, Faustin 1, Porte 2, Bingo 2, Afgour 2, Soussi 2.

► **PARIS SG:** Corrales (1<sup>re</sup>-11<sup>e</sup>) et Omeyer (12<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 10 arrêts) au but. Gensheimer 5 dont 1 pen., Stepanic 3, Keita, Sagosen 5, Kounkoud 4, H. Toft Hansen 8, Remili 7 (photo), Abalo 1, L. Karabatic, Morros, Hansen, Chaudanson, N. Karabatic.

MATCH POUR LA 3<sup>e</sup> PLACE

VESZPREM 26

MESHKOV BREST 27

► **Rhenus.** Mi-temps : 12-16. 4500 spectateurs. Arbitres: MM: Sami et Bounouara.

► **VESZPREM:** Sterbik (1<sup>re</sup>-48<sup>e</sup>, 9 arrêts dont 1 pen.) et Mikler (49<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 5 arrêts) au but. Manaskov, R. Toft Hansen, Tonnesen 1, Gajic, Nilsson 1, Nagy 2, Accambay 2, Strlek 4, Terzic, Blagotinek 4, Nenadic 5, Mahé 5, Jamali Moorchevani, Mackovsek 2, Lekai.

► **MESHKOV BREST:** Pesic (15 arrêts) au but. Rutenka 3, Kulak, Shkurinsky 6, Bachko, Jurynok, Poteko 1, Ivic 5, Baranau, Horak, Razgor, Obranic 4, Darafeyev, Selviaski, Djukic 4, Djordjic 3, Shylovich 1.

MATCH POUR LA 5<sup>e</sup> PLACE

NANTES 29

VARDAR SKOPJE 27

► **Rhenus.** Mi-temps: 14-15. 3000 spectateurs. Arbitres: Carmaux et Murch.

► **NANTES:** Siffert (18 arrêts dont 1 pen., 1 but) au but. Lagarde 2, Delecroix 2, Faluvegi, Guillo, Nyokas 4, Claire 2, Auffret 1, Lie Hansen 1, Tournat 5, Emonet, Rivera 8 dont 4 pen., Lazarov, Gurbindo 3, Balaguer.

► **VARDAR SKOPJE:** Milosavljev (18 arrêts) au but. Nedanovski, Popovski 1, Kristopans 6, Moraes Ferreira, Skube, Karalash 2, Cupic 4 dont 3 pen., Dibirov 4, Gorbok 5, Shishkarev 1, Vojvodic 1, Kiselev 3.



Le PSG de Thierry Omeyer, trophée en mains, a remporté hier la finale du 25<sup>e</sup> EuroTournoi. Le club parisien inscrit son nom au palmarès de l'épreuve strasbourgeoise pour la troisième fois. PHOTOS DNA – CÉDRIC JOUBERT

**HANDBALL** Le Paris SG remporte la finale du 25<sup>e</sup> EuroTournoi contre Montpellier (33-30)

# L'écart se resserre

Montpellier, vainqueur du Final Four de la Ligue des Champions en mai dernier et tenant du titre à Strasbourg, n'a pas réussi hier à décrocher un cinquième succès à l'EuroTournoi. La faute au Paris SG qui a remporté la finale (33-30) et talonne d'un peu plus près le club héraultais avec un 3<sup>e</sup> sacre.

L'histoire du PSG dans le handball français n'est ni aussi riche ni aussi longue que celle de Montpellier. Mais le club de la capitale n'a jamais caché ses ambitions de marquer de son empreinte la discipline et de rattraper son retard sur le club héraultais.

Et à travers le prisme de l'EuroTournoi, on peut assez facilement prendre conscience du poids des histoires respectives comme de l'accélération temporelle initiée par le club parisien. Vainqueur de la première édition du tournoi estival strasbourgeois en 1994, Montpellier a attendu 16 ans avant d'inscrire de nouveau son nom au palmarès.

« Vu le plateau et l'intensité, on peut difficilement parler de rencontres amicales »

Lauréats pour la deuxième fois en 2010 donc puis l'année suivante et à une quatrième reprise l'été dernier, les protégés de Patrice Canayer détiennent le record (pour un club) à l'EuroTournoi. Mais le PSG, qui n'a fait sa première apparition en préparation à Strasbourg qu'en 2013, a déjà réussi à grignoter en grande partie son retard.

Avec ses succès en 2013 et 2014, la formation parisienne avait égalé Ciudad Real (2006, 2007). Hier, Thierry Omeyer – qui disputait son 16<sup>e</sup> et dernier EuroTournoi (*lire ci-contre*) – et ses coéquipiers ont rejoint Chambéry (1999, 2001, 2003) en remportant la finale de cette 25<sup>e</sup> édition.

Une finale disputée dans un Rhenus comble qui a salué la mémoire de Christian Carl, le fondateur de l'EuroTournoi disparu au printemps, lors d'une vibrante

minute d'applaudissements.

Une finale que les Parisiens prennent d'abord par le bon bout avec un break dès la première minute sur ce contre conclu par Kounkoud (2-0). Mais Montpellier – qui semble avoir les faveurs du public du Rhenus (bien aidé aussi par les supporters de Veszprem qui ont clairement choisi d'encourager les champions d'Europe en titre) –, recolle rapidement (2-2, 5<sup>e</sup>) avant de prendre le large (7-3, 10<sup>e</sup>).

Thierry Omeyer entre alors en jeu au relais d'un Corrales trop tendre devant son but (0 arrêt). S'il ne peut rien sur ce missile longue distance de Melvyn Richardson (10-8, 17<sup>e</sup>), le gardien alsacien rassure sa défense. Et comme la relation entre Toft Hansen et Remili commence à

bien fonctionner, le PSG revient dans la partie (11-11, 20<sup>e</sup>).

Le rythme est intense, aucune des deux formations ne voulant lâcher prise. On est bien loin d'une simple rencontre de préparation, il s'agit bien de marquer les esprits. « Vu le plateau et l'intensité, on peut difficilement parler de rencontres amicales, lâchera en fin de match le Parisien Nedim Remili, élu meilleur joueur du tournoi. Il y a eu beaucoup d'envie et de rigueur, surtout pendant la finale. »

Les Parisiens basculent, de peu, en tête à la mi-temps (16-17), Montpellier reprend un temps les commandes grâce à Bingo (20-19, 38<sup>e</sup>). Le PSG réagit du tac au tac avant de créer un premier écart signifi-

catif grâce à Gensheimer (23-26, 48<sup>e</sup>).

Remili et ses coéquipiers ont ferré leur proie et ne vont plus permettre à Montpellier de repasser devant malgré un ultime rapproché de Richardson (28-27, 54<sup>e</sup>). « On n'a pas été très performant en défense sur ce match-là, reconnaît l'arrière droit, élu meilleur jeune joueur du tournoi. On n'a pas mis assez d'activité pour les empêcher de bien se préparer. »

Le PSG s'impose finalement avec trois buts d'écart (33-30) et soulève pour la troisième fois le trophée à l'EuroTournoi. Il ne compte plus qu'une victoire de moins que Montpellier à Strasbourg, accélération encore un peu plus pour combler son retard sur le rival héraultais. ■

Cédric CARIU (avec S.L.)

## LA "DER" DE THIERRY OMEYER

Le coup de sifflet final a sonné depuis de longues minutes déjà. La Coupe a été remise, les confettis sont retombés au sol. Thierry Omeyer, élu meilleur gardien du tournoi, n'est toujours pas revenu au vestiaire. Il se prête au jeu des photos et des autographes, un sourire scotché sur les lèvres.

« L'Alsace, ça fait bien longtemps qu'il l'a quittée et pourtant... « Je l'ai déjà dit : c'est toujours un régal de jouer ici. » Pour sa seizième participation à l'EuroTournoi, le patron du handball – élu meilleur gardien de tous les temps – ne s'est pas privé d'ajouter une sixième victoire à sa collection (quatre avec l'équipe de France en 2004, 2008, 2012 et 2016 et deux avec le PSG en 2014 et cette année). « Je suis content d'avoir gagné, évidemment et même si ça reste un match de travail. » Même avec quelques joueurs sur le banc, le PSG a tiré le meilleur de son effectif pour aller chercher la victoire.

« C'était un match très engagé, on s'est battu du début à la fin. C'est à chaque fois comme ça contre Montpellier. » Quand il se plonge un instant dans ses souvenirs, c'est pour revenir en 1994, lors de la première édition de l'EuroTournoi qu'il a disputé sous les couleurs de Sélestat. « Pour la première fois, je rencontrais des équipes étrangères. À l'époque, je ne m'imaginais pas une carrière aussi longue (*rires*). L'Alsace, c'est là où tout a commencé pour moi. »

En fin de saison, le double champion olympique raccrochera le maillot au vestiaire, après vingt-cinq années passées chez



Clap de fin à l'EuroTournoi pour Thierry Omeyer.

les pros. D'ici là, il a encore soif de victoires. À commencer par le Trophée des champions, le week-end prochain. Hier, il a tiré sa révérence à Strasbourg. « J'ai du mal à réaliser que c'est mon dernier EuroTournoi, mon dernier match ici. C'était sympa de revenir encore une fois. La salle était pleine, le public alsacien a encore répondu présent. On a eu énormément d'encouragements, merci à tous. J'en ai profité au maximum. » Il a déjà le regard tourné vers sa dernière saison. La "der" des "der"... Déjà ?

Sarah LERCH